

LES FAMILIARITÉS COMME COMPOSANTE DE LA LANGUE PARLÉE FRANÇAISE

Cette étude examine l'usage des familiarités dans le français parlé. Ces expressions informelles, souvent issues de l'argot ou du langage populaire, jouent un rôle fondamental dans la communication quotidienne. [4] Elles permettent d'exprimer des émotions, de favoriser l'échange social et de refléter l'identité culturelle des locuteurs. Une attention particulière est portée à leur variation selon les régions, les classes sociales, ainsi qu'à l'influence des emprunts étrangers.

Cette étude s'inscrit dans une approche sociolinguistique, en s'appuyant sur les théories de Labov (variation linguistique) et Bourdieu (capital linguistique). Elle vise à montrer que l'usage des familiarités est à la fois un marqueur identitaire et un outil d'expression émotionnelle et sociale.

Le langage familier constitue une composante essentielle du français oral. Les familiarisés, en tant qu'éléments du registre familier, regroupent des mots ou expressions utilisés dans des contextes informels. Ils incluent des diminutifs, interjections, mots d'argot, locutions idiomatiques, et plus encore.

En linguistique, les *familiarités* désignent une unité lexicale propre au registre familier de la langue. Il se distingue par une connotation affective, humoristique ou relâchée. Nous utilisons la classification des familiarités qui s'appuie sur des catégories largement reconnues dans les études de linguistique française. Elle est souvent utilisée dans les travaux académiques, les manuels de linguistique (comme ceux de Georges Kleiber, Henriette Walter, ou encore dans le Dictionnaire de linguistique de Jean Dubois), ou dans les recherches sur les registres de langue et le français familier.

Classification :

- Expressions idiomatiques : « en avoir marre », « c'est nul »
- Argot lexical : « mec », « thunes »
- Diminutifs : « pépère », « fille »
- Interjections : « oh la vache ! », « pff ! »

Les familiarités trouvent souvent leur origine dans des pratiques langagières marginales avant d'être progressivement intégrées au langage courant. Ce processus de « légitimation » linguistique est notamment observé avec des mots comme *kiffer* ou *galère*, autrefois argotiques et aujourd'hui largement diffusés. On distingue des différences terminologiques ci-dessous:

Familiarités : expression du registre familier, souvent affective.

Argot : langage codé, souvent propre à un groupe social restreint.

Langage populaire : langage oral des classes populaires, historiquement moins valorisé.

Registre familier : registre intermédiaire entre le courant et le vulgaire.

Les *familiarités* facilitent la communication spontanée, permettent d'exprimer la proximité entre interlocuteurs, et renforcent l'identité linguistique d'un groupe.

Après avoir analysé le corpus de cette recherche qui repose sur des dialogues extraits de séries françaises contemporaines (« Dix pour cent », «Lupin ») et des films

(«Intouchables», «Le Prénom») nous avons défini les principales fonctions des *familiarités* notamment :

- Expressive : exprimer des émotions (« C'est dingue ! »)
- Connivence : créer une proximité sociale (« mon pote », « meuf »)
- Identitaire : affirmer une appartenance à un groupe (« daron », « relou »)

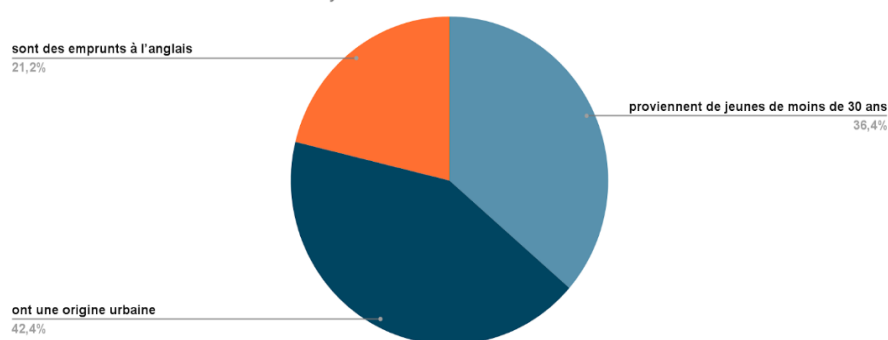
Les *familiarités* varient selon :

- la classe sociale : les jeunes des milieux populaires utilisent davantage l'argot urbain.
- la région : certaines expressions sont propres à l'Ile-de-France (« ouf ») ou au sud de la France (« fada »).

Le lexique familier français intègre de nombreux anglicismes : «cool», «fake», «chill». Le phénomène est amplifié par les réseaux sociaux et la culture numérique.

L'analyse de 200 familiarités dans les séries analysées a révélé que: 60% proviennent de jeunes de moins de 30 ans, 70% ont une origine urbaine, 35% sont des

Familiarismes dans les séries analysées



emprunts à l'anglais.

Les *familiarités*, en tant qu'éléments dynamiques du français parlé, reflètent les mutations sociales et culturelles de la société française. Ils méritent une attention particulière tant sur le plan linguistique que sociologique. Leur maîtrise permet une meilleure compréhension du français authentique, mais leur usage doit être adapté au contexte.

Bibliographie

1. Gadet, F. (2003). La variation sociale en français. Paris : Ophrys. Merle, P. (2016). Sociolinguistique du français contemporain. Paris : Armand Colin.
2. Larousse (2021). Dictionnaire de l'argot et du français familier. Frantext corpus, CNRS. Base Télévision INA. [ressource électronique]. - Mode d'accès : <https://www.ina.fr/> (date d'accès : 16.03.2025)
3. Ducrot, O. et Todorov, T. (1972). Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris : Seuil.
4. Site "Talkpal", [ressource électronique]. - Mode d'accès : <https://talkpal.ai/fr/culture/largot-francais-et-les-expressions-informelles/> (date d'accès : 16.03.2025)
5. Site "Tnova.fr", [ressource électronique]. - Mode d'accès : <https://tnova.fr/economie-social/entreprises-travail-emploi/un-portrait-positif-des-jeunesses-au-travail-au-dela-des-mythes> (date d'accès : 16.03.2025)